

Rameaux 2022

Jésus est entré dans Jérusalem monté sur un âne et non sur un cheval majestueux ! C'est une belle unanimité des quatre évangélistes !

A bien y regarder, nous retrouvons l'âne à des moments clés de l'existence de Jésus. Il est là dans la crèche près de l'Enfant nouveau-né sur les routes du provisoire. Il est celui qui accompagne une famille obligée de fuir leur pays et la fureur destructrice d'Hérode. Il est là à l'entrée de la dernière semaine de Jésus, aux Rameaux.

Certes Jésus est acclamé, monté sur son âne, comme le Messie, le libérateur par cette foule en liesse mais il choisit de se présenter comme le Messie humble annoncé par la prophétie de Zacharie, monté sur une bête de somme. Quelques jours plus tard, au soir de sa vie, dans la chambre haute, il prendra le tablier de service, à genoux, lavant les pieds de ses disciples, geste réservé à l'esclave. Le lendemain, comme nous venons de le réentendre dans l'Évangile de la Passion, il sera un Messie humilié et bafoué, abandonné de ses disciples, portant la croix au milieu de la foule accusatrice. Oui comme le comprendra magnifiquement St Paul dans son hymne aux chrétiens de Philippe, il n'a pas revendiqué le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur. La toute-puissance de l'Amour de Dieu dans la faiblesse et l'humiliation.

N'oublions pas cependant l'âne des Rameaux ! Il s'efface devant Jésus qu'il porte. Il se laisse faire. Il conduit Jésus tout autant qu'il se laisse conduire par lui. N'est-il pas celui que nous sommes appelés à être pendant cette Semaine Sainte et plus largement dans notre relation au Seigneur, dans l'aventure de la foi ? Si Jésus a eu besoin du petit âne de Béthanie, aujourd'hui, il a besoin de chacun de nous pour le porter, pour aller le porter près de tous ceux qui traversent les épreuves et les souffrances de la vie.

Désormais la Croix de Jésus est plantée dans tous nos Golgotha avec la lumière de Pâques ; par la victoire de l'Amour sur la mort, sur toutes les forces de violence et d'injustice, sur tous les abandons ...

Je crois que ce Jésus l peut nous rejoindre dans nos questionnements profonds en ces temps d'inquiétude alors que la guerre est en Europe. Nous nous demandons inquiets où nos chemins nous conduisent. Nous pouvons être provoqués dans notre confiance en Dieu : « que fais-tu Dieu ? », « Ou es-tu ? ». Alors le récit de la Passion peut être

compagnon de route dans nos questionnements et nos peurs. Alors, il pourra nous conduire au jardin de Gethsémani pour demeurer avec Jésus, se laisser saisir par son combat spirituel. Être avec lui pour prendre à notre tour dans notre pauvre prière, le cri de tant d'hommes et femmes dans la nuit aujourd'hui.

Père Philippe Pottier